

D'un autre côté le Parc se situe dans l'une des rares zones micophiles de l'Espagne méditerranéenne : les *gurumelos* (variété locale d'amanite), les amanites des Césars (*tana*), les bolets bronzés (*tentullos*), les coulemelles (*gallipierno*), les psalliotés des prés (*Josefita*) les lactaires délicieux (*níscalos*) et la morille ronde (*cagarria*) sont des variétés de champignons traditionnellement consommés. Le *gurumelo* (*Amanita Ponderosa*) est sans doute le champignon le plus prisé; il a donné naissance à certains des plats parmi les plus savoureux et typiques de la cuisine de la Sierra : le ragoût de fèves aux *gurumelos* et à autre type de ragoût, le *guisado de gurumelos* et aux *gurumelos* en friture.

Enfin, il convient aussi de mentionner, parmi les desserts, la tarte aux châtaignes de Fuenteheridos, les fleurs de miel et les *huevos moles de Corteconcepción* (sorte d'entremets de jaunes d'oeuf), le *prestine* d'Encinasola, la soupe de châtaignes d'El Castaño del Robledo, les *torrijas*, (pain-perdu), les *pestiños* (beignets), les *perrunillas*(sablés), les pêches marinées dans de l'eau de vie, la pâte de fruit de coing, la crème de glands et la tarte au lard.

Et parmi les breuvages, on relèvera le *mosto* (vin nouveau) de Galaroza, les eaux de vie d'Almonaster la Real et d'autres liqueurs de griotte, entre autres, de Higuera de la Sierra.

Tout un étalage du génie populaire au service du palais.

pierre (œuvre colossale dans son ensemble), sentiers et chemins pavés, moulins à eau, norias⁶, fontaines, abreuvoirs, puits, canaux d'irrigation, étangs, gués, murets de soutènement, enclos et bergeries, cabanes, etc...; des constructions en tout genre fruit du génie rural et traditionnel pour l'utilisation des ressources hydrauliques, terrestres et végétales. Une conjonction infinie d'éléments qui modèlent un patrimoine rural d'une valeur inestimable et dont la conservation mérite les égards nécessaires de tout un chacun.

Dans ce cadre et depuis un temps immémorial, l'exploitation traditionnelle des ressources naturelles de la montagne a progressivement été menée à bien : l'élevage extensif du *cerdo ibérico*, porcs noirs semi-sauvages qui se nourrissent de glands dans les pacages de chênes verts et de chênes-lièges (et l'industrie de charcuterie devenue internationalement célèbre) et d'autres types de bétail dans une moindre mesure ; le liège extrait des plantations de chênes-lièges (et sa petite industrie de liège éteinte aujourd'hui) ; les marrons dans les châtaigneraies ; les fruits des vergers des vallées (de nos jours pratiquement destinés à la seule auto-consommation) et l'industrie minière du cuivre, de l'argent et du fer (pratiquement disparue aujourd'hui) ; exploitations qui font partie du patrimoine culturel de la montagne et qui ont modelé, dans une grande mesure, les paysages des collines.

L'utilisation des ressources de la montagne a permis tout au long de l'histoire l'aménagement des villages (et le repeuplement par des populations originaires de Galice et de León dans les XIV^e et XV^e siècles) dans les localités du Parc Naturel. Celles-ci abritent un important patrimoine architectural et culturel. À tel point que ces petites localités, dans leur ensemble, font de cette zone la région d'Andalousie à la densité de patrimoine historique et artistique la plus élevée.

Outre le patrimoine architectural, les villages de montagne et leurs habitants conservent un patrimoine culturel singulier qui mérite tous nos égards, et dans certains cas, comme c'est également le cas pour de nombreux éléments du paysage et des villages, des mesures urgentes pour empêcher leur disparition.

Les produits succulents issus du *cerdo ibérico* ont fait la renommée universelle de ces montagnes, sans oublier d'autres délices de la gastronomie de la Sierra tels que les champignons (les *gurumelos*, variété locale d'amanite), les coulemelles ou lépiotes élevées (*gallipierno*), les bolets bronzés (*tentullos*), les amanites des Césars (*tanás*) ou les lactaires délicieux (*níscalos*).

Dans les villages de la Sierra, se trouve en outre un artisanat varié : céramique et poterie, vannerie, maroquinerie, et bourellerie, artisanat textile et broderies, menuiserie et sculpture sur bois et même en fer forgé, la fabrication de balances romaines (*romanería*) et la fabrication d'articles pour l'équitation.

Gastronomie (spécialités de la province de Huelva)

La diversité des origines de la population de la Sierra, descendant des mozarabes et des repeupleurs de León, de Galice et de Castille a produit à l'occasion des fêtes et de la ferveur religieuse, une riche gastronomie dans la tradition culinaire méditerranéenne.

Le *cerdo ibérico*, avec le fameux jambon, le *jamón* de Jabugo et les charcuteries, fournit les produits culinaires les plus emblématiques du parc. Mais la cuisine populaire a d'autres recettes intéressantes. Le porc est toujours l'ingrédient principal du rouleau de viande (*rollo de carne*), de la farce de la Sierra, le filet aux fruits secs, le saucisson dans l'eau de vie de Cortegana, la daube (*adobao*) d'Aroche et l'exquise soupe de porc (*caldillo de matanzas*). Comme autres viandes très finement préparées on trouve le poulet à l'ail (*pollo al ajillo*), l'estouffade de perdrix et le lapin à l'ail.

Parmi les potages, il convient de mentionner l'*ajo gañán* (soupe de sardines et de pommes de terre à l'ail), la *sopa de olores* et la soupe de carnaval (soupe au chorizo) et parmi les légumes le ragoût de petites pommes de terre de Jabugo, le chasson aux pommes de terre (bollod e papa), le pistou et les haricots à la tomate. On trouve d'autres plats typiques comme les *migas*, plat traditionnel à base de pain et de pommes de terre, le gazpacho majao et le gazpacho d'hiver y l'*empanada* Higuera de la Sierra (sorte de tourte).

⁶ Azud : 1. amb. Máquina hidráulica en forma de rueda que se emplea para sacar agua de los ríos. Más c. m.: el azud es movido por el impulso de la corriente. 2. Presa para tomar agua de un cauce fluvial. Más c. m.: construir un azud para regadío.

Le paysage de forêts de chêne est le plus étendu dans le Parc. Sur certains plateaux du nord, ces bois ont cédé la place à des pâturages et des champs de céréales et, là où ceux-ci ont naguère été délaissés, le maquis² tapisse exclusivement le sol.

Dans certaines zones qui sont un peu plus humides, du fait de leur altitude élevée et de la pluviométrie ou du fait de leur situation sur des versants exposés plein nord ou ombragés, les bois de chênes-lièges sont prédominants.

Les oliveraies alternent avec les chênaies et les plantations de chênes-lièges, normalement sur les pentes ensoleillées et proches des villages.

*Bois de chêne-lièges dans Les Romeros (illustration) **PIE DE FOTO***

Dans les zones plus élevées et plus humides, on trouve les châtaigneraies, aux frondaisons caractéristiques et aux marrons si prisés. Les châtaigniers ont été introduits il y a plusieurs siècles sur l'espace naturel occupé par d'autres arbres à feuilles caduques³, les chênes pubescents ou rouvres, et les ont remplacé. Ces derniers ne subsistent qu'à l'orée des bois, le long des murs de clôture ou dans de petits bosquets difficile d'accès, tout comme les *quejigos* (variété locale de chêne rouvre), qui offrent leurs tons jaunes ou orangés, moins intenses, au paysage de la montagne.

Enfin, dans les vallées aux cours d'eau permanents, le paysage s'enrichit de la présence de la forêt de berge dans laquelle des arbres comme les peupliers noirs, les saules, les aulnes et les frênes, aux tons jaunes automnaux caractéristiques, offrent ombre et support aux plantes grimpantes et aux arbustes qui bénéficient de l'humidité constante du cours d'eau. Dans les plaines fertiles qui bordent les ruisseaux⁴ à proximité des villages, les vergers font leur apparition, complétant avec leurs fruits, leurs feuilles et leurs fleurs la vaste gamme de couleurs qu'offrent le panorama de la sierra. Dans certaines zones, le paysage est dominé par les reboisements en pins ou par les plantations funestes d'eucalyptus.

Ces lieux naturels abritent une faune variée. Outre de nombreuses espèces d'amphibiens, de reptiles et d'oiseaux, ces montagnes sont habitées par des mammifères prédateurs comme la loutre, le chat sauvage ou *cerva* qui ressemble à un petit lynx, le *meloncillo*, variété de mangouste qu'on ne trouve que dans cette zone d'Europe, la belette, la fouine ou *papardilla*, la genette et le renard, avec la présence remarquable, en outre, du lynx ou du *gato clavo* (autre variété de chat sauvage). On trouve également d'autres mammifères comme le cerf et le sanglier.

De nombreux rapaces sillonnent les cieux des montagnes comme les aigles royaux, les aigles de Bonelli⁵, l'aigle jean le blanc et l'aigle botté, la buse pattue, le hibou grand duc et le vautour *leonardo*, variété espagnole qui se caractérise notamment par le fait qu'il n'a pas le cou pelé. Mention doit également faite de la présence du vautour noir, espèce rare, et de la cigogne noire.

Une fois plongé dans les paysages de ces montagnes, on trouve une trame dense d'infrastructures qui ont été construites tout au long des siècles : des centaines de kilomètres de murets ou d'enclos en

² matorral Terreno con matas (planta perenne de tallo bajo, ramificado y leñoso: [hay unas matas de romero en el jardín](#). Buisson P. ext., cualquier planta de poca altura) y malezas (maals hierbas). 2. Grupo de arbustos bajos y ramosos)

³ **Árbol de Hoja Caduca** Estos árboles tiran todas sus hojas cada año, se quedan "pelados" cuando llega el otoño, luego, en primavera, recuperan el follaje. Ejemplos: Chopos (*Populus* sp.), Sauces (*Salix* sp.), Olmos (*Ulmus* sp.), Tilos (*Tilia* sp.),...En jardinería, el número de especies de hoja caduca que se utilizan es el doble que el de especies perennes.*arbre à feuilles caduque*; **Árbol de Hoja Perenne** : No se quedan "pelados" cada año, como los anteriores, sino que van renovando sus hojas poco a poco, a lo largo de varios años (según la especie, una hoja permanece en el árbol de 4 a 14 años). Ejs.: Olivo (*Olea europaea*), Encina (*Quercus ilex*), Ficus (*Ficus* sp.),... *arbre à feuilles persistantes* **Coníferos** (http://www.infojardin.com/arboles/Clasificacion_practica.htm)

⁴ 1. vega: f. Extensión de tierra baja, llana y fértil generalmente regada por un río: [la vega del Jarama](#).

⁵ Aigle de Bonelli : aigle bonelli, ...Aguila-azor Perdicera (Espa) , ...

Taille : 65 à 74 cm Envergure : 150-170 cm Poids : 1500-2100 g...Par rapport à d'autres rapaces , la tête est petite et terminée par un puissant bec crochu. Chez l'adulte, le dessous est blanc, légèrement strié de noir. Les ailes sont bordées de noir et parcourues par une bande transversale sombre qui le rend immédiatement reconnaissable. Le dessus est brun sombre avec une petite tache claire au milieu du dos. Le jeune est uniformément roux avec des rémiges claires.

(<http://www.oiseaux.net/oiseaux/accipitriformes/aigle.de.bonelli.html>)

Traduction réalisée par les étudiants de Licence 2 LEA- Montpellier – Université Montpellier III.
Cours de Michel Boeglin

Outil de traduction: Systrans (<http://w4.systranlinks.com>), dictionnaires en ligne <http://elmundo.es/diccionarios>, Syno (<http://elsap1.unicaen.fr/cgi-bin/cherches.cgi>), Google.com

Tourisme vert: Andalousie : la Sierra d'Aracena et des Monts d'Aroche

Le parc naturel¹ de la Sierra d' Aracena et des Monts d' Aroche en Andalousie occupe l'extrémité occidentale de la Sierra Morena, au nord de la province de Huelva, et jouxte le limites du Portugal et des provinces de Séville et de Badajoz. Avec ses 184.000 hectares, qui recouvrent en totalité ou partiellement 28 localités, et une population de quelque 40.000 habitants, c'est un des massifs forestiers protégés les plus étendus d'Europe.

À une altitude moyenne de près de 500 mètres au-dessus du niveau de la mer, et baignée par les vents frais de l'Atlantique, la région connaît un climat tempéré tout au long de l'année, idéal pour les vacances.

On peut accéder au parc à travers trois routes nationales : la N-433 (Séville- Lisbonne), la N-435 (Huelva-Badajoz) et la N-630 (Madrid- Séville). Vous pouvez également vous y rendre en empruntant deux routes régionales (C-437 et C-439) et une douzaine de petites routes locales.

La diversité de paysages dont on peut jouir dans ce Parc Naturel est le fruit de la conjonction de plusieurs facteurs : les conditions climatiques (avec des températures relativement douces et des précipitations abondantes, jusqu'à 1.500 l/m² dans certains endroits) et l'utilisation des ressources de la montagne durant des siècles par les habitants et le parti qu'ils en ont tiré.

¹ Les **parcs naturels régionaux** ont pour objet: de protéger le patrimoine, notamment par une gestion adaptée des milieux naturels et des paysages, de contribuer à l'aménagement du territoire, de contribuer au développement économique, social, culturel et à la qualité de la vie. Les parcs naturels ont aussi pour objet : d'assurer l'accueil, l'éducation et l'information du public, de réaliser des actions expérimentales ou exemplaires dans les domaines cités et de contribuer à des programmes de recherche. (<http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F627.html>);

les parcs nationaux: La loi de création des Parcs Nationaux du 22 Juillet 1960 précise le Parc National est :

" un territoire de tout ou partie d'une ou de plusieurs communes " qui " peut être classé par décret en conseil d'Etat en " parc national " lorsque la conservation de la faune, de la flore, du sol, du sous-sol, de l'atmosphère, des eaux et, en général, d'un milieu naturel présente un intérêt spécial et qu'il importe de préserver ce milieu contre tout effet de dégradation naturelle et de le soustraire à toute intervention artificielle susceptible d'en altérer l'aspect... "

La première fonction du Parc National est donc de protéger un territoire d'une qualité exceptionnelle. A cette fin les agents doivent suivre très étroitement l'évolution de la faune et de la flore, ainsi que celle des milieux, écosystèmes et paysages. La protection de la nature privilégie toujours la prévention sur la sanction. Cependant la réglementation est appliquée de manière stricte. Enfin, l'action de protection implique également la gestion durable de cet espace naturel qu'est le Parc National. Cela peut se traduire sous forme d'action aussi diverses que la réintroduction d'espèces animales, autant que les tirs d'éliminations, ou la lutte contre l'érosion, ou encore la réalisation de sentiers ...

La seconde mission du Parc National consiste en l'accueil du public. On estime en effet qu'environ 7 millions de visiteurs s'y rendent chaque année. Les agents du parc ont donc une véritable mission pédagogique envers le public. Elle doit d'une part permettre une meilleure connaissance de la faune, de la flore, des écosystèmes... Elle doit d'autre part assumer une forme d'éducation au respect de la nature et de ses équilibres.

Le dernière mission du Parc National consiste en la stabilisation voire en la participation au développement durable de la vie économique et sociale dans les zones périphériques. Ainsi certains Parcs vont favoriser la préservation d'une activité économique traditionnelle, agricole ou pastorale par exemple. Les Parcs favorisent également l'économie touristique, et contribuent à la notoriété des communes sur lesquelles ils sont implantés. (http://www1.environnement.gouv.fr/article.php3?id_article=1951)